



Dialogue autour de l'approche culturelle en géographie

28
JANV.
2023

Paul CLAVAL

Institut de Géographie | 191, rue Saint-Jacques 75005 Paris
Grand Amphithéâtre, 14h30 – 17h30

Organisation : Edith FAGNONI et Sylvain ALLEMAND



COURS

Paul CLAVAL

**DE LA GÉOGRAPHIE CULTURELLE
À L'APPROCHE CULTURELLE
DANS LA GÉOGRAPHIE
FRANÇAISE**

PRÉSENTATION

- **UN COURS OU UNE CAUSERIE ?**
- **LE PROBLÈME : LA PLACE DE LA CULTURE DANS LA GÉOGRAPHIE`**
- **TROIS PARTIES**
- **1- De 1880 aux années 1960. L'évolutionnisme pose le rôle de l'environnement dans l'histoire de l'humanité : le genre de vie permet de le traiter, mais ne peut expliquer que les traces matérielles de la culture**
- **2- 1968 et le temps des remises en cause**
- **3- Une géographie bâtie dont tous les aspects sont appréhendés sous l'angle culturel.**

1. LA GÉOGRAPHIE CULTURELLE DES ANNÉES 1880 AUX ANNÉES 1960

- **4 Étapes**
- **Vidal de la Blache et le genre de vie**
- **Jean Brunhes, le paysage et la culture**
- **Pierre Deffontaines et la formation d'une véritable école de géographie culturelle**
- **Xavier de Planhol, Pierre Gourou et Braudel**

Vidal de la Blache, la longue durée et le genre de vie

- La géographie humaine naît du problème posé par l'évolutionnisme :
« Le destin de l'humanité est-il dicté par l'environnement ? »
- Ratzel montre que la culture desserre progressivement les contraintes du milieu
- Vidal de la Blache pose le problème en termes de genres de vie

JEAN BRUNHES ET LE PAYSAGE CULTUREL

- Un scientifique à sensibilité d'artiste. Enseigne à Fribourg.
- Incorpore à la géographie vidalienne l'apport de la seconde génération de géographes allemands : science du paysage (Schlütter), structures agraires (Meitzen), histoire de l'agriculture et de l'élevage (Hahn) et occupation destructrice du sol (Friedrich)
- Part du paysage vu du ciel : occupations productive, improductive et destructrice du sol. Le paysage est une traduction du genre de vie comme le montre l'analyse des travaux et des jours agriculteurs et des éleveurs
- Le cortège des faits accessoires qui échappent à la tyrannie du milieu.

Un domaine autonome : Pierre Deffontaines

- **1930-1960 : Les structures agraires sont à la mode**
- **Deffontaines prolonge l'œuvre de Jean Brunhes**
- **La collection « L'homme et ... » et l'élargissement du champ des études culturelles : le rôle de « la pensée, enveloppe immatérielle sans doute mais qui cependant s'inscrit matériellement dans le paysage »**
- **Le blocage : le géographe doit rester un observateur car il doit laisser de côté le domaine majeur de la vie intérieure.**

XAVIER DE PLANHOL, PIERRE GOUROU

- **La dimension critique de l'œuvre de Xavier de Planhol :**
 - **les structures agraires de l'Anatolie**
 - **La ville musulmane**
 - **Les grandes monographies**
 - **Pierre Gourou et le problème des densités des deltas de l'Extrême-Orient : l'exemple du delta du fleuve Rouge. La généralisation : les techniques d'organisation sociale jouent un rôle central dans l'organisation de l'espace**

BRAUDEL

- Braudel tire son inspiration de Vidal de la Blache, comme le montre son analyse du monde méditerranéen.
- Il distingue deux niveaux dans les faits culturels : la « culture » centrée sur l'espace proche et la vie quotidienne des petites cellules du monde traditionnel et la « civilisation » qui naît de la vie de relation et des villes.
- « Toute civilisation tire ses éclairages de la vision du monde qu'elle adopte ».
- L'histoire des civilisations s'inscrit dans la longue durée.
- L'histoire devrait être surtout celle des grandes civilisations.

2 - APRÈS 1968 : REMISES EN CAUSE ET RECONSTRUCTIONS

- Trois champs remis en cause :

- La géographie classique et la nouvelle géographie
- Le structuralisme
- Le marxisme orthodoxe

- Quatre tentatives de reconstruction :

- Le néo-marxisme (années 1970-1980)
- Le structurationnisme (1975-1985)
- Le post-structuralisme (après 1985)
- L'approche culturelle

LE NÉO-MARXISME

- Antonio Gramsci et la diffusion par les élites d'idéologies qui assurent leur position dominante.
- Maurice Aglietta : l'économie libérale rend compte des systèmes économiques ; le marxisme explique le passage d'un système à l'autre.
- Henri Lefebvre : le capitalisme ne bouleverse plus uniquement l'industrie, il redessine le monde.
- David Harvey conserve le noyau révolutionnaire du marxisme, mais a mobilisé la « nouvelle géographie » pour mettre en évidence les contradictions spatiales que génère le capitalisme.
- Après 2000, David Harvey invente le capitalisme de prédation

LE STRUCTURATIONNISME

- Un mouvement surtout britannique et de courte durée
- Son principe : dynamiser les analyses structuralistes en montrant que les structures incorporent toujours des éléments dynamiques.
- En désagrégant les données utilisées par la géographie humaine, la *Time Geography* d'Hägerstrand montre que l'expérience humaine est beaucoup plus variée qu'on ne le pense.
- La théorie gramscienne de l'hégémonie souligne que les idéologies se fondent dans les pratiques locales, les transforment, mais ne les uniformisent pas complètement. Cela donne une justification théorique aux approches régionales.

LE POST-STRUCTURALISME

- Le poststructuralisme est nourri par le courant critique qui naît avec Nietzsche, passe par l'école de Francfort puis par l'école philosophique française de la déconstruction autour de Michel Foucault, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, François Lyotard et Pierre Bourdieu avant d'atteindre les États-Unis sous l'étiquette de *French Theory*.
- Le poststructuralisme souligne toutes les formes de conditionnement auxquels les hommes sont soumis, montre comment la quête d'identité dresse les groupes les uns contre les autres mais, insiste aussi sur les différenciations de l'espace qui échappent à toute causalité matérielle.

LE POSTSTRUCTURALISME. ÉVALUATION

- Le poststructuralisme élargit le champ de la discipline, regroupe tous les mouvements contestataires, le féminisme en particulier, et fait une large place à la culture.
- Il est souvent très novateur, comme le montrent *Les géographies de Gauguin* de Jean-François Staszak.
- Ses approches critiques sont fécondes, en géopolitique en particulier.
- En se réduisant à la vulgate des matrices de domination, il aboutit malheureusement à des simplifications dangereuses.

3- TOURNANT CULTUREL ET APPROCHE CULTURELLE

- Un autre essai de reconstruction de la géographie à côté du néo-marxisme, du structurationnisme, du poststructuralisme.
- IL naît d'un tournant, que connaissent également les autres sciences sociales. Toutes cherchent à d'expliquer l'homme social, mais leur point de vue, trop étroit, doit être élargi : pour la géographie, la culture était appréhendée comme une collection de traits, et pas comme l'ADN de la vie sociale.
- L'approche culturelle est consciente des limites de la liberté humaine, mais leur reconnaît la possibilité, dans certaines conditions, de secouer leurs chaînes – différence essentielle avec le poststructuralisme.

L'APPROCHE CULTURELLE : LES IMAGINAIRES

- **Comme l'histoire ou comme la géographie poststructuraliste, l'approche culturelle déchiffre la pensée à travers les imaginaires que se construisent les hommes, mais elle en reconnaît deux types :**
- **1- Le premier transforme le monde mais ne rompt jamais tout à fait avec le réel. C'est celui qui fait rêver et appâte le touriste.**
- **2- Le second crée d'autres mondes qui sont des mondes du devoir-être et non pas de l'être. Ils disent ce qu'il faut faire advenir. Ils permettent aux hommes d'institutionnaliser la société et l'espace social, c'est-à-dire de les recréer en les dotant de valeurs. Il existe ainsi une ontologie de l'espace, qui rend compte de ses hétérotopies.**

L'APPROCHE CULTURELLE

LES PROCESSUS

- **La géographie est ainsi à la fois accrochée aux données empiriques du monde physique et instituée en référence aux aux-delà de l'immémorial,, de la transcendance ou du transcendantal, de l'immanence ou de l'utopie.**
- **L'approche culturelle souligne combien les modes de transmission des informations pèsent sur les cultures de l'oralité, de l'écrit ou des médias.**
- **Elle montre dans quelles conditions et comment des opinions publiques se forment.**

L'APPROCHE CULTURELLE

QUÊTE DU STATUT ET ACCOMPLISSEMENT

- Les hommes cherchent à surpasser les autres non pas seulement pour s'opposer à eux, mais pour s'imposer à eux par leur excellence, gagner en estime et en prestige et jouir d'un statut envié.
- L'approche culturelle prend ainsi en compte le troisième mécanisme fondamental de toute société, la quête de statut, la géographie classique ou la « nouvelle géographie » ne prenant en compte que la quête de la richesse ou celle de la puissance.
- L'approche culturelle prend en compte la dimension accomplissement de la vie humaine.
- Cela conduit à repenser toute la discipline.

CONCLUSION

- Dès le départ, la culture est une des variables clés de la géographie humaine française, mais appréhendée seulement sous ses formes matérielles, la géographie culturelle ne peut s'épanouir pleinement.
- La situation change après 1968. La géographie poststructuraliste fait une large place à la culture, mais certains de ses présupposés limitent ses curiosités.
- L'approche culturelle fait de la culture l'ADN de la construction sociale et de l'acquis des hommes. Les imaginaires de l'au-delà lestent les cultures de valeur. Les processus de distinction mènent à la quête de statut et à la recherche de l'accomplissement.

CONCLUSION - SUITE

- Le développement de l'approche culturelle met en question la nature même des savoirs géographiques. Avec leur attention à l'ontologie spatiale, ne mordent-ils pas sur la philosophie ? Jusqu'où peuvent-ils se rapprocher des humanités ? Doivent-ils toujours copier les sciences dures ?
- La géographie française est trop diverse pour que l'on puisse parler aujourd'hui d'une école française de géographie, mais l'attention qu'accordent à la culture beaucoup de ceux qui la développent chez nous n'est-elle pas une des caractéristiques de la manière dont nous la pratiquons ?